

## Shio Kusaka

5 septembre – 5 octobre 2024  
108, rue Vieille du Temple  
75003 Paris



Shio Kusaka, (*machine 5*), 2024.  
© Shio Kusaka. Courtesy de l'artiste et David Zwirner.  
Photo Marten Elder.

David Zwirner a le plaisir de présenter une exposition de Shio Kusaka pour la seconde fois, à l'occasion de la réouverture, après rénovation, des espaces parisiens de la Galerie. Reconnue pour son approche à la fois instinctive et ludique du médium de la céramique, l'artiste mobilise des techniques et motifs récurrents pour produire des pièces uniques qui exploitent les imperfections de la matière et déploient un imaginaire à la fois traditionnel, contemporain et futuriste. Mettant à l'honneur la poésie des imperfections et des effets d'optique par leur design complexe, les créations de Shio Kusaka puisent dans une large gamme de références, aussi bien liées à des observations personnelles qu'à une attention particulière aux textures et motifs, ou encore à l'architecture, la littérature fantastique, le cosmos, etc.

Pour la toute première exposition parisienne de Shio Kusaka, des œuvres inédites sont disposées sur un grand socle courant sur toute la longueur de la galerie – écho subtil à l'installation *one light year*, visible lors de la première exposition personnelle de l'artiste chez David Zwirner, en 2022 à New York, où des plaques de cuivre à même le sol accueillaient un alignement de pièces. Ici, les œuvres sont classées par taille sur le long socle surélevé qui s'avance au milieu de la salle d'exposition et qui permet aux visiteurs d'apprécier au plus près l'évolution des dimensions des pièces, de la plus petite à la plus grande. L'ensemble reflète le désir de Shio Kusaka de revenir à une échelle plus intime, depuis la fabrication des œuvres jusqu'à leur réception, d'autant plus que le public est ainsi invité à regarder, de très près, tous les détails méticuleusement façonnés par l'artiste. Se lit également ici l'intérêt qu'a récemment développé Shio Kusaka pour la mécanique quantique, cette branche de la physique qui traite de la nature à l'échelle atomique et subatomique : l'observateur occupe une position centrale dans la prise en compte des évolutions de la matière et de ses états.

Les pièces présentées témoignent d'une recherche quotidienne, libre, empirique. L'artiste se laisse guider par l'aléatoire et l'incertain, tout en s'appuyant sur des motifs et des techniques qui lui sont

familiers. Par exemple, la façon si particulière dont elle sculpte la surface de ses œuvres détermine souvent la glaçure et la méthode de cuisson. Certains détails révèlent des emprunts à trois grandes périodes successives de la céramique japonaise : Jomon (10500-400 av. J.-C.), Yayoi (400 av. J.-C.-300) et Kofun (300-552). Mais c'est aussi l'époque archaïque de la Grèce antique (650-480 av. J.-C.) que l'on retrouve dans certaines œuvres : ici, des incisions délicates semblent vouloir reproduire les drapés des kouroï – statues en marbre de jeunes hommes –, là des poteries à figures noires ou rouges ressemblent à des vases athéniens de la même époque.

Shio Kusaka continue également à explorer le thème du cosmos, déjà abordé dans l'exposition *one light year*. Chaque œuvre pourrait être une soucoupe volante ou un astre céleste, et chaque ensemble de pièces un escadron ou un système planétaire – sentiment encouragé par le recours à un mélange de références tirées de films et de séries télévisées comme *Star Trek* ou *The Mandalorian*, mais aussi de magazines américains publiant des nouvelles de science-fiction comme *Imagination* (1950-1958). De même, des motifs striés et des lignes ondulantes rappellent des représentations d'ondes soniques ou sismiques, soulignant l'importance esthétique et formelle, pour l'artiste, de concepts scientifiques tels que la dualité onde-particule, l'oscillation ou la responsivité.

Dans une deuxième salle, l'exposition continue avec la présentation de quatre nouvelles pièces, des lanternes en papier fabriquées en collaboration avec l'entreprise Kojima Shoten, basée à Kyoto. Papier et bambou sont employés pour représenter des vaisseaux spatiaux extraterrestres tout à fait archétypaux. Illuminées de l'intérieur, ces radieuses formes célestes témoignent non seulement de l'obsession de Shio Kusaka pour ces figures iconiques mais aussi de notre imaginaire collectif autour du cosmos et de notre goût pour l'inconnu.

Shio Kusaka (née en 1972) voit le jour à Morioka au Japon et s'installe à San Francisco au début des années 1990. Après l'obtention en 2001 d'un diplôme en art (Bachelor of Fine Arts) à l'université de Washington à Seattle, elle s'établit à Los Angeles, où elle vit et travaille encore aujourd'hui.

Au début de l'année 2020, une exposition personnelle de l'artiste, sous le commissariat de Douglas Fogle et de Hanneke Skerath, s'est tenue à Los Angeles dans un lieu riche d'une longue histoire, Neutra VDL Studio and Residences. En 2017, le Museum Voorlinden à Wassenaar aux Pays-Bas, a accueilli une exposition en duo associant Shio Kusaka et Jonas Wood. L'artiste a aussi pris part à d'importantes expositions collectives telles la Whitney Biennial (2014), *Going Public: The Napoleone Collection – International Art Collectors in Sheffield* à la Graves Gallery à Sheffield en Angleterre (2016), reprise au musée Touchstones Rochdale en Angleterre (2016-2017), *Recent Acquisitions in Asian Art* à l'Allen Memorial Art Museum d'Oberlin College dans l'Ohio (2017), ainsi que *Making Knowing: Craft in Art, 1950–2019* au Whitney Museum of American Art à New York (2019-2022).

En 2021, Shio Kusaka a été lauréate de l'Isamu Noguchi Award aux côtés de Toshiko Mori.

La première exposition personnelle de l'artiste chez David Zwirner, *Shio Kusaka: one light year*, s'est tenue à New York, dans les espaces de la Galerie situés sur la 19th Street à Manhattan, en 2022.

Les œuvres de l'artiste font partie des collections publiques de nombreuses institutions à travers le monde, parmi lesquelles l'Allen Memorial Art Museum d'Oberlin College dans l'Ohio, The Broad à Los Angeles, le Hammer Museum de Los Angeles, le Museum of Modern Art de New York, le Museum

Voorlinden à Wassenaar aux Pays-Bas, le Nerman Museum of Contemporary Art du Johnson County Community College à Overland Park au Kansas, et le Whitney Museum of American Art à New York.

Pour toute demande de presse, veuillez contacter :

Mathieu Cénac +33 (0)1 85 09 43 21, [mathieu@davidzwirner.com](mailto:mathieu@davidzwirner.com)

Philippe Fouchard-Filippi 33 (0)6 60 21 11 94, [phff@fouchardfilippi.com](mailto:phff@fouchardfilippi.com)